

Ce manuscrit se compose de deux volumes ; l'un et l'autre ne contiennent qu'une petite partie du pontifical romain.

TOME I^{er}. — Fol. 2. « De benedictione et impositione primarii lapidis pro ecclesia edificanda. *Nemo ecclesiam edificet priusquam pontificis iudicio locus et atrium designentur...* — 21. De cimiterii benedictione. — 44 v^o. De ecclesie et cimiterii reconciliatione. — 71 v^o. De reconciliatione coemiterii per se, sine ecclesie reconciliatione. — 76 v^o. De altaris portatilis consecratione. »

TOME II. — Sur un des feuillets de garde et en écriture moderne : « Oculi mei semper ad Dominum ; quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos. » — Fol. 1. « De ecclesie dedicatione seu consecratione. — 3. *Ponit [pontifex] etiam in eo [altari] cartulam de pergameno, scriptam de grossa littera... sub hac forma : M CCC LXXXV, die III mensis ianuarii, ego A. episcopus Pientinus — 3 v^o — consecravi ecclesiam et altare hoc in honorem sancti N. et reliquias sanctorum martyrum N. et A in eo inclusi...* — 107 v^o. *Benedictio tobalearum, vasorum et ornamentorum ecclesie et altaris consecratorum. — 114 v^o. De altaris consecratione que fit sine ecclesie dedicatione. »*

Ce manuscrit est un pontifical romain, ou plus exactement, une partie de pontifical romain. En dépit des apparences, la date (1485) et l'initiale (A) qui se lisent au fol. 3 du tome II, à propos de la dédicace d'une église, ne représentent ni la date du manuscrit, ni l'initiale du prélat pour qui ce manuscrit a été copié et illustré : c'est la date de la première édition du pontifical romain, préparée par les soins d'Augustin Patrizi, plus connu sous le nom de Piccolomini, évêque de Pienza ; cette première édition parut en effet en 1485, sous Innocent VIII. Notre manuscrit est une copie partielle de ce pontifical dont l'écriture humanistique et la décoration dénotent plutôt le début du XVI^e siècle.

TOME I^{er}. Vêlin. — 103 ff. à longues lignes. — 285 sur 196 mill. — Remarquables peintures à pleine page dont les fonds sont occupés par des paysages : fol. 1 v^o, bénédiction de la première pierre d'une église ; au bas de l'encadrement, écu probablement ajouté : *de gueules au lion d'argent* ; l'écu est timbré d'une mitre et accolé d'une crosse (pl. CXXX) ; 22 v^o, bénédiction

d'un cimetière (pl. CXXXI). — Jolies initiales fleuries sur fond d'or mat ; plusieurs sont agrémentés d'oiseaux ou d'insectes. — Petites initiales d'or ou de couleurs, les unes sur fond d'or mat pointillé de noir, les autres sur fond unicolore relevé de blanc. Tout cet ensemble décoratif rappelle celui des Heures de Dinteville. (Paris, *Bibl. nat., ms. lat. 10558.*)

Reliure velours rouge sur carton (Maréchal de Noailles, 131).

TOME II. — 164 ff. à longues lignes. — 285 sur 193 mill. — Au bas du fol. 1, même écu armorié jusqu'au fol. 1 v^o du tome I^{er} : *de gueules au lion d'argent* ; l'écu est timbré d'une mitre rose et accolé d'une crosse, de plus il est entouré d'un chapeau de triomphe et accompagné d'une devise : *Patere et abstine*. — Fol. 1 v^o, remarquable peinture à pleine page représentant la façade de Notre-Dame de Paris (pl. CXXXII) ; 2, dédicace d'une église (pl. CXXXIII) ; pour le reste même décoration qu'au tome I^{er}.

Reliure velours rouge sur carton. (Maréchal de Noailles, 132.)